



**JUIN 1940**

Sous l'ouragan d'acier notre front s'est brisé ;  
La France de Verdun ne voit que des retraits.  
Les Teutons triomphants, avides de conquêtes,  
Sur le sol ancestral roulent en flots pressés.

Un politicien, un Maréchal usé,  
S'emparant du Pouvoir, consomment la défaite ;  
Ils mettent tout aux pieds des hordes satisfaites :  
Le Pays, son honneur, ses biens et son passé.

Rien n'est-il donc resté de l'affreuse débâcle ?  
Assommé, tout un peuple espère en un miracle...  
Mais voici qu'une voix s'élève et dit : « Jamais ! »

Un général sans peur, dans ce chaos immense,  
Saisissant dans ses mains le destin des Français,  
Refuse l'armistice et nous rend l'espérance.

Chazelles-sur-Lyon, le 18 juin 1940  
Ferdinand MIRABEL